

Seigneur et contre son Christ... La tempête est à son comble et voilà que juste au moment le plus critique, l'habile pilote qui conduisait le vaisseau disparaît.

Que va devenir cette grande famille de deux cent millions de catholiques, dispersée sur toute la terre, privée de son chef dans ces temps de danger extrême ?

Les ennemis de l'Eglise vont sans doute battre des mains ; ils vont se féliciter mutuellement de voir enfin tomber en pièces cette église catholique, apostolique et romaine, qui par sa durée, sa force et sa beauté, contraste si évidemment avec ces mille sectes nées d'hier et que le temps dévore sans peine, parcequ'elles portent en elles-mêmes le germe de leur destruction. Joie insensée ! félicitations aussi éphémères que peu charitables !

Pour nous, enfants de cette épouse du Christ, soyons plus unis que jamais par les liens de la charité et de l'unité catholique ; souvenons-nous de la solennelle promesse faite à l'église : *Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle : portæ inferi non prævalent adversus eam.* (Mat. XVI. 18.) Gardons-nous de laisser ébranler notre foi et notre confiance : *le ciel et la terre passeront, dit Jésus-Christ, mais mes paroles ne passeront point : cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt,* (Marc. XIII. 31.) Ne nous exposons point à mériter le reproche que notre Seigneur adressait un jour à ses disciples, qui craignaient de périr dans la barque où il se trouvait avec eux : *Quid timidi estis, modicæ fidei ? Pourquoi êtes vous saisis de crainte, hommes de peu de foi ? Et aussitôt Jésus se levant, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme ; tunc surgens, imperavit ventis et mari et facta est tranquillitas magna* (Mat. VIII. 26.).

Ah ! sans doute, N. T. C. F., il peut nous être permis

de ple  
de nou  
et tem  
toutes  
avec  
cruelle

Un  
l'églis  
de not  
courag  
tastrop  
fiance  
que D  
Dieu s  
les peu  
néant  
(Isaie,  
préva  
sur Pi  
en vai  
lui-mé  
sum tr  
que les  
elle, le  
gner le  
que l'  
inferna  
océan  
pousse  
bile, s  
tion n'  
lique ;  
épuisé  
ont do  
la fin  
de sou